

**UNIVERSITE NATIONALE DU RWANDA  
ECOLE DE SANTE PUBLIQUE**

**ETUDE SUR LES DETERMINANTS DE LA SOUS UTILISATION DU  
SERVICE DE CDV PAR LES ETUDIANTS A L'UNR, ANNEE 2006**

**Par KAYITESI Rusanganwa**

Mémoire présenté en vue de l'obtention  
du grade de Maîtrise en santé Publique

**Directrice : Docteur Laura HAAS, PhD  
Codirecteur : Docteur RUGIGANA Etienne**

**Novembre 2007**

## TABLE DES MATIERES

DEDICACE .....	iv
REMERCIEMENTS.....	v
SIGLES ET ABBREVIATIONS.....	vi
SOMMAIRE.....	vii
I. INTRODUCTION.....	1
II. JUSTIFICATION DE LA RECHERCHE.....	2
III. HYPOTHESES.....	3
IV. OBJECTIFS.....	4
1. Objectif général.....	4
2. Objectifs spécifiques de l'étude.....	4
V. MÉTHODOLOGIE.....	4
1. Les variables.....	4
2. Outils de collecte de données.....	5
2.1. Approche quantitative.....	5
2.2. Approche qualitative.....	5
3. Supervision de la collecte des données.....	6
4. Echantillonnage.....	6
5. Plan d'analyse des données.....	7
6. Question déontologique.....	7
7. Les limites de l'étude.....	8
VI. RESULTATS.....	9
1. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés.....	9
2. Les connaissances de base des étudiants sur le CDV.....	11
3. Le Dépistage volontaire.....	11
4. Les barrières des étudiants à utiliser le CDV de la LUCS.....	14
5. La perception de l'accueil et la qualité des prestations du CDV.....	15
VII. RESULTATS ISSUS DES GROUPES DE DISCUSSION.....	16
1. Les connaissances de base des étudiants sur le CDV.....	16
2. Connaissance des étudiants sur l'existence du CDV.....	17
3. Opinions des étudiants sur ceux qui fréquentent le service de CDV.....	17
4. Des barrières des étudiants à utiliser le CDV de la LUCS.....	18
5. La perception sur l'accueil et la qualité des prestations du CDV de la LUCS.....	18
6. Améliorations souhaitées.....	19
VIII. DISCUSSION.....	20
XI. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	22
1. CONCLUSION.....	22
2. RECOMMANDATIONS.....	23
BIBLIOGRAPHIE.....	24
Annexe 1. Questionnaire.....	26
GUIDE D'ENTRETIEN POUR LE GROUPE DE DISCUSSION.....	31
Annexe 2. Plan d'analyse.....	32

**Liste des tableaux**

Tableau 1 Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés, n=384 .....	9
Tableau 2. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés (suite), n=384 .....	9
Tableau 3 Connaissances de base sur le VIH/SIDA, n=384.....	11
Tableau 4 Dépistage volontaire en général.....	11
Tableau 5 Le CDV sur le campus .....	12
Tableau 6 Relation sexe et fréquentation du CDV en dehors du campus, n=375 .....	13
Tableau 7 Relation sexe et fréquentation du CDV sur le campus, n= 254 .....	13
Tableau 8 Relation entre sexe et connaître le statut sérologique, n= 365.....	13
Tableau 9 Stigmas et discrimination, n=331 .....	14
Tableau 10 Facteurs culturels et financiers, n=371 .....	14
Tableau 11 Appréciation du service offert au centre de CDV de la LUCS, n=63.....	15

## **DEDICACE**

*Au très haut, mystère dans lequel sont cachés  
tous les trésors de la sagesse et de la science.*

*A toi Léonard mon Mari,*

*A Vaillant et Shaloom mes enfants*

*A tous les miens*

*Je dédie ce mémoire*

*KAYITESI Rusanganwa*

## **REMERCIEMENTS**

*Nous remercions le gouvernement rwandais et l'Ecole de Santé Publique qui nous a octroyé une bourse d'étude sans la quelle nous ne pouvions faire cette maîtrise en Santé Publique.*

*Aussi nos remerciements s'adressent au Dr Laura J HAAS et Dr Etienne RUGIGANA, qui ont accepté de diriger ce mémoire, leur appui était déterminant pour la réalisation de cette étude.*

*Nos remerciements s'adressent également aux enquêteurs ainsi qu'aux superviseurs qui ont activement participé à l'étude.*

*Enfin notre sincère gratitude à toutes les autorités de l'UNR ainsi qu'aux étudiants qui ont rendu cette étude possible.*

*KAYITESI Rusanganwa*

## **SIGLES ET ABBREVIATIONS**

CDV : Conseil et Dépistage Volontaire

EDS : Enquête Démographique et de Santé

EJC : Ecole de Journalisme et de Communication

EPLM : Ecole Pratique des Langues Modernes

FST : Faculté des Sciences et Technologie

IST : Infections Sexuellement Transmissibles

LUCS : Ligue Universitaire de lutte Contre le SIDA

SESG : Faculté des Sciences Economiques, Sociales et de Gestion

SIDA : Syndrome d'Immunodéficience Acquise

SSPA : Science Sociales Politique et Administration

UNR : Université Nationale du Rwanda

VIH: Virus de l'Immunodéficience Humaine

## SOMMAIRE

Le conseil et le dépistage volontaire (CDV) en matière de VIH constituent une intervention essentielle qui renseigne l'individu sur son statut sérologique et qui lui permet d'accéder aux services appropriés. La Ligue Universitaire de lutte contre le SIDA (LUCS) est un organe institutionnel de l'Université Nationale du Rwanda, qui a pour mission de lutter contre le VIH/SIDA. Elle dispose en son sein un centre de dépistage volontaire du VIH/SIDA au quel les étudiants ne participent pas nombreux.

Dans le cadre d'étudier les causes de la faible utilisation de ce centre de dépistage volontaire du VIH/SIDA, nous avons mené cette étude qui a pour objectif d'évaluer les déterminants de la sous utilisation du CDV de la LUCS.

Pour réaliser cette étude nous avons utilisé deux approches : l'approche quantitative et l'approche qualitative.

Les résultats quantitatifs ont montrés que les étudiants avaient des bonnes connaissances sur le VIH/SIDA et la majorité pensait qu'il était possible d'attraper le VIH après un seul rapport sexuel. La plus grande majorité (82%) avaient déjà entendu parler de l'existence du CDV sur le campus et les plus importantes sources d'information étaient : les conférences sur le VIH et le cours dispensé à l'EPLM sur le VIH. La majorité savaient où était situé le centre de CDV sur le campus, mais plus de 70% de répondants n'ont jamais été au CDV du campus.

Beaucoup de femmes connaissent leur statut sérologique par rapport aux hommes. L'une de raisons évoquées par les hommes pour justifier leur réticence face au dépistage du VIH est qu'ils ne voient pas l'intérêt de connaître leur statut sérologique. Ce statut est souvent perçu comme un fardeau car s'il se révèle positif, il oblige les hommes à envisager de changer leur style de vie, à arrêter d'avoir des relations sexuelles non protégées, de boire et de fumer.

Les résultats quantitatifs de cette étude affirment qu'un bon nombre de gens (49%) n'ont pas d'attitude stigmatisant face à une personne qui fréquente le CDV. Par ailleurs, les participants au groupe de discussion pensaient que si une personne entre au CDV, ils peuvent penser qu'elle a eu un comportement à risque et voulait connaître son statut sérologique. La majorité de participants au groupe de discussion pense que ceux qui fréquentent le centre de CDV sont très courageux et veulent connaître leur statut sérologique pour changer de comportement.

Certaines raisons ont été communes aux deux analyses face au service offert par le CVD : mauvais accueil, le temps d'attendre les résultats du test mais les résultats des groupes de discussion a quelques compléments : le fait que la LUCS travaillent avec les étudiants qui peuvent dévoiler le secret des clients, la peur de connaître son statut sérologique, la peur de la mort, le test qui n'est pas dans les priorités des étudiants, ne pas se sentir concerner par le problème du VIH/SIDA font que les étudiants ne fréquentent pas le service de CDV sur le campus

## ABSTRACT

Voluntary counseling and testing (VCT) for HIV together constitute an essential intervention which educates the individual on her or his serological status and facilitates access to appropriate services. The University League for AIDS Control (known by its French acronym, LUCS) is an institutional organ at the National University of Rwanda with the mission of battling HIV/AIDS. One of LUCS' most important activities is the administration of the voluntary counseling and testing centre for the university community. Despite its availability, this service is not accessed by a great number of students.

In order to understand the causes of the low usage of VCT, this study has been conducted with the objective of evaluating the determinants of utilization by students of the VCT service offered by LUCS.

To obtain the results, the researcher used both quantitative and qualitative methods.

The quantitative results showed that students were knowledgeable about HIV/AIDS and the majority of them thought that it was possible to contract HIV after only one incident of sexual activity. A great majority (82%) were aware of the existence of VCT on the campus and the most important sources of this information were, respectively, conferences about HIV, and the annual course run by EPLM about HIV. The majority knew where the VCT centre is located at the campus, but more than 70% of students had never been there.

More women than men knew their serological status. One of the reasons expressed by men to explain their reluctance to use VCT was that they were not interested in knowing their serological status. Knowledge of HIV status is often perceived as a burden because, if their status is positive, it obliges men to think about changing their lifestyle, to stop having unprotected sexual relations, drinking alcohol and smoking.

The quantitative results affirm that a high number of people (49%) do not believe that people who use VCT should be stigmatized. In contrast, the participants in the group discussion expressed that if they saw a person entering the VCT centre, they might think that this person practices risky sexual behavior and wants to know her or his serological status. The majority of students in the group discussion expressed that those who visited the VCT centre are very courageous and want to know their serological status to change their behavior.

Certain reasons given for low levels of use of VCT were common in the two analyses: the lack of a welcoming atmosphere, and the waiting time to find out the results of the test. However, the Focus group results yielded some other reasons why students do not use the VCT service on campus: the fact that LUCS works with students that could divulge the confidential information of clients; fear of knowing their serological status; fear of death; the fact that the test is not a priority of students; and a feeling of unconcern about the problem of HIV/AIDS.

## I. INTRODUCTION

Les étudiants des institutions d'enseignements supérieurs sont classés parmi les personnes qui courent un risque élevé d'attraper le VIH/SIDA.<sup>1</sup> Une étude descriptive du profil des utilisateurs du CDV de l'UNR a montré que l'utilisation de ce service était de 1,4% en 2005 malgré une séroprévalence estimée à 2,2% en 2001.<sup>2</sup>

Le conseil et le dépistage volontaire en matière de VIH constituent une intervention essentielle qui renseigne l'individu sur son statut sérologique et qui lui permet d'accéder aux services appropriés. Pour ceux testés négatifs, le CDV peut être une puissante motivation pour un changement de comportement, en vue de diminuer le risque d'infection à l'avenir; quant aux séropositifs, les services de CDV peuvent leur fournir des options de soins et de soutien, et les aider à réduire le risque de transmission de VIH à leurs partenaires sexuels et à leurs futurs enfants. Le CDV permet donc aux gens d'adopter un comportement qui évite de contaminer les autres ou d'être atteint, il est une voie d'accès aux ARV et au soutien psychosocial, il aide la communauté à réduire la stigmatisation et la discrimination des personnes vivant avec le VIH.

Le conseil en matière de VIH/SIDA doit au nom de l'éthique et des libertés individuelles, être une démarche volontaire librement consentie par un individu dont les motivations sont multiples. Cette démarche loin d'être aisée, est une décision souvent difficile à prendre. Elle constitue souvent pour certains, le début d'une nouvelle vie, le commencement du parcours du combat et fréquemment la fin d'un projet de vie heureuse. Il est donc indispensable que toute personne désireuse de se faire dépister puisse bénéficier d'un encadrement convenable qui devra conditionner sa qualité de vie future et probablement avoir un impact sur la prévention de la transmission du VIH dans la communauté par sa compréhension et son engagement.

---

<sup>1</sup> LUCS/UNR, les déterminants des grossesses non désirées au sein de la population estudiantine de l'UNR, LUCS, 2005

<sup>2</sup> Rusanganwa, K. le profil des utilisateurs du CDV de la LUCS, LUCS, 2005

## II. JUSTIFICATION DE LA RECHERCHE

Le processus de conseil et dépistage volontaires consiste à fournir à un individu des conseils qui lui permettront de décider en toute connaissance de cause s'il désire être informé de son statut vis-à-vis du VIH. Cette démarche doit être entièrement laissée à la libre décision de la personne concernée et être assortie d'une absolue confidentialité.<sup>3</sup>

Une étude qui a été menée au sein de l'UNR en 2005 a montré qu'au moins 60% des étudiants affirment avoir eu des rapports sexuels à l'âge de 16 ans.<sup>4</sup>

Les services de conseil et de test volontaires jouent un rôle capital au sein d'une large gamme de mesure destinées à la prévention et au soutien en matière de VIH/SIDA et ils doivent être encouragés. Pour l'individu infecté, les avantages potentiels du conseil et du test volontaires incluent une amélioration des conditions sanitaires par le biais de conseils nutritionnels avisés et d'un accès rapide aux soins et au traitement et/ou à la prévention des maladies associées au VIH.<sup>5</sup>

Les conséquences les plus graves de l'infection par le VIH, le SIDA et la mort, résultent bien souvent au dépistage tardif. C'est dans ce paradoxe que réside l'origine de cette idée d'une promotion du test, qui ne serait pas une simple incitation mais l'encouragement vers une démarche raisonnée, visant à permettre aux personnes atteintes de bénéficier des soins adaptées et aux personnes séronégatives d'améliorer leur attitudes de prévention.<sup>6</sup>

L'Université Nationale du Rwanda en 1999 a mis en place un service de lutte contre le SIDA, la Ligue Universitaire de lutte contre le SIDA qui avait pour mandat de lutter contre le VIH/SIDA dans la communauté universitaire ; faire la prévention du VIH/SIDA à travers les sensibilisation et le dépistage volontaire et être un centre de référence en matière de recherche.

Le Centre de CDV de la Ligue Universitaire de lutte contre le SIDA (LUCS) offre le service de CDV du VIH/SIDA en faveur des étudiants, mais il était à 1,4% d'utilisation par an en 2005.<sup>7</sup> Cette recherche désire à répondre à la question : « pourquoi les

<sup>3</sup> ONUSIDA, Conseil et test VIH, collections meilleures pratiques, septembre 2000, p 3 : 16

<sup>4</sup> LUCS/UNR, les déterminants des grossesses non désirées au sein de la population estudiantine de l'UNR, LUCS, 2005

<sup>5</sup> ONUSIDA, Idem, p4 : 16

<sup>6</sup> [http://www.sida-info-service.org/telechargement/dossier\\_depistage.pdf](http://www.sida-info-service.org/telechargement/dossier_depistage.pdf), consulté le 13/9/2006 à 10:13

<sup>7</sup> Rusanganwa, K. le profil des utilisateurs du CDV de la LUCS, LUCS, 2005

étudiants n'utilisent pas ce service. » La principale motivation de ce travail est de déterminer les causes de la sous utilisation de ce service.

Des nombreux séminaires de sensibilisation ont été faits en faveur de la communauté universitaire pour la fréquentation du service de CDV, mais l'utilisation est encore trop basse. Pourtant, le milieu universitaire n'est pas épargné du problème du VIH/SIDA. Ainsi l'identification des facteurs qui poussent les étudiants à ne pas utiliser ce service pourraient être une ébauche de solution au changement de comportement de la communauté universitaire et à la réduction de l'incidence du VIH/SIDA.

Les résultats de cette étude seront diffusés d'abord à la Ligue Universitaire de lutte contre le SIDA au service du dépistage volontaire et nos recommandations peuvent orienter la mise en place des nouvelles interventions, ensuite aux autorités de l'Université Nationale du Rwanda, du TRAC (Treatment and Research for AIDS Center) définir, du CDV INTEGRE et enfin à tous les étudiants de l'Université Nationale du Rwanda. En outre, les résultats pourront servir de base à d'autres institutions universitaires et supérieures qui veulent intégrer le service de CDV.

### **III. HYPOTHESES**

La principale hypothèse de cette étude est : les étudiants n'utilisent pas le service du dépistage volontaire de la LUCS à l'Université Nationale du Rwanda. Ci-après sont les causes complémentaires:

- La faible fréquentation du CDV de la LUCS est due à la méconnaissance de l'existence de ce centre.
- La faible fréquentation du centre de CDV de la LUCS est due au fait que les étudiants ont peur de connaître leur statut sérologique.
- Les barrières culturelles et financières empêchent les étudiants à utiliser le service de CDV
- La faible fréquentation du CDV est due au mauvais accueil des prestataires du CDV de la LUCS.

## **IV. OBJECTIFS**

### **1. Objectif général**

Améliorer l'utilisation du service de CDV de la LUCS par les étudiants de l'UNR.

### **2. Objectifs spécifiques de l'étude**

1. Evaluer les connaissances de base des étudiants sur le VIH, sur l'existence du CDV de la LUCS et sur les avantages de faire le test VIH.
2. Identifier les barrières des étudiants à utiliser le CDV de la LUCS.
3. Evaluer la perception des étudiants sur l'accueil et la qualité des prestations offertes par le service de CDV de la LUCS.

## **V. MÉTHODOLOGIE**

Cette recherche est une étude d'observation à visée descriptive, transversale. Pour répondre à la question de recherche de la présente étude, les méthodes quantitatives et qualitatives ont été utilisées. Nous avons administré un questionnaire aux étudiants et avons formé des groupes de discussions avec des étudiants de l'UNR.

### **1. Les variables**

La variable dépendante est l'utilisation du service de CDV. Les variables indépendantes suivantes ont été décrites et analysées pour mesurer les facteurs dont on suppose être associés à la faible utilisation du service de CDV de la LUCS par les étudiants.

Ces variables sont les suivantes :

- Les connaissances de base des étudiants sur le VIH.
- La connaissance des avantages de faire le test VIH.
- La connaissance de l'existence du CDV de la LUCS par les étudiants.
- La connaissance de la localisation du CDV de la LUCS par les étudiants.
- Avoir fréquenté le service de CDV soit dans les 3, 2, et 1 mois dernier(s).
- Les variables en rapports avec les barrières à l'utilisation du DCV de la LUCS, les facteurs culturels et financiers ainsi que la perception de stigma.

- Les variables en rapport avec la perception des étudiants vis-à-vis de l'accueil des prestataires du CDV

## **2. Outils de collecte de données**

Cette recherche a utilisé deux approches en utilisant des méthodes quantitatives et qualitatives pour collecter les données

### **2.1. Approche quantitative**

La partie quantitative a été conduite à l'aide d'un questionnaire d'enquête qui a été préalablement testé puis administré aux étudiants, pour recueillir les données relatives à la connaissance de base sur le VIH, la connaissance de l'emplacement du CDV de la LUCS, l'avantage de se faire tester, et les barrières à l'utilisation du CDV au campus.

Le questionnaire a été conçu sur base des objectifs de l'étude. Le questionnaire comportait deux parties:

1. Les caractéristiques générales des enquêtés
2. Le dépistage volontaire
  - L'existence du centre du CDV de la LUCS,
  - Les barrières à utiliser le service du CDV de la LUCS,
  - Les perceptions sur l'accueil au centre du CDV de la LUCS, et
  - Les facteurs culturels et financiers qui poussent les étudiants à ne pas faire le test.

### **2.2. Approche qualitative**

L'approche qualitative a été utilisée pour compléter les résultats obtenus lors de l'approche quantitative afin d'avoir les opinions profondes des étudiants sur la sous utilisation du service de CDV de la LUCS. Nous avons utilisé la technique de groupe de discussion. Les groupes de discussions ont été faits dans les langues (Kinyarwanda, Français et l'Anglais) utilisées au Rwanda où chaque participant se sentait à l'aise de communiquer facilement et les réponses étaient enregistrées puis retranscrites après pour l'analyse. Pendant les séances des groupes de discussions le chercheur principal a fait la

modération et s'est fait aider par deux personnes qui étaient chargées de faire l'enregistrement et la transcription des réponses.

La composition des groupes de discussion :

- 2 groupes de discussion des étudiants de sexe masculin
- 2 groupes de discussion des étudiantes de sexe féminin
- 2 groupes de discussion des étudiants mixtes

Les participants aux groupes de discussion ont été choisis parmi les étudiants qui étaient présents lors de la formation des groupes dans les différentes promotions, ils ont été tirés au hasard et les étudiants qui ont acceptés de participer à l'étude ont été considérés de sorte à confronter leur point de vue afin d'obtenir plus d'informations possibles.

### **3. Supervision de la collecte des données**

L'étude a été supervisée par le chercheur en collaboration avec la LUCS. Les enquêteurs étaient des étudiants choisis capables de mener cette enquête, en tenant compte des critères ci-après : avoir déjà participé dans d'autres enquêtes ciblant les étudiants et d'être dans des promotions montantes ; troisième et quatrième année. Au total il y a eu 10 enquêteurs et 3 superviseurs. La formation des enquêteurs a duré 2 jours. Le pré-test du questionnaire a été fait auprès de quelques étudiants qui n'ont pas été inclus dans l'échantillon. Après les modifications du questionnaire sur bases des observations issues du pré-test, la collecte des données a été effectuée pendant 5 jours.

### **4. Echantillonnage**

Notre échantillon a été tiré de la base de sondage qui était la liste des étudiants réguliers inscrits à l'UNR année académique 2006. Etaient exclus de notre étude ; les étudiants de MPH et les étudiants de maîtrise en Sciences et Technologies parce qu'ils étudient à temps partiel. La méthode d'échantillonnage aléatoire simple a été utilisée :

#### **4.1. Taille de l'échantillon :**

Il a été déterminé en tenant compte des paramètres suivants :

- Prévalence estimée de la sous utilisation du service de CDV à l'UNR : 50% parce qu'elle n'est pas connue ( $p=q=0.5$ )
  - Précision de l'étude : 5%
  - Intervalle de confiance : 95%
- En tenant compte de ces paramètres, la taille de l'échantillon a été déterminée par Epi info version 3.2.2. Et 384 étudiants ont faits parti de l'étude.

## **5. Plan d'analyse des données**

Un contrôle de la qualité des données a été effectué sur terrain au cours de la collecte des données afin de s'assurer que celles-ci sont complètes, précises et correctement enregistrés. A la fin de la collecte des données, un dépouillement des données a été réalisé par l'équipe de recherche. Avant de faire l'analyse, les données ont été codifiées. La saisie et l'analyse des données ont été faites par le chercheur lui-même à l'aide du logiciel Epi Info.

Les facteurs qui ont été à la base de la sous utilisation du service de dépistage volontaire à l'UNR par les étudiants ainsi que les proportions ont été comparées à l'aide d'un test du  $\chi^2$ . Un seuil de signification statistique de 5% a été choisi.

## **6. Question déontologique**

L'étude ne portera préjudice à personne. Toutes les mesures de confidentialité et d'anonymat ont été respectées rigoureusement afin qu'aucun étudiant ne se voit menacé après avoir participé à l'enquête. Avant l'administration du questionnaire et les discussions dans les groupes de discussion, il a été expliqué aux participants que leurs réponses seront totalement confidentielles et que leurs noms n'apparaîtront nulle part et ne seront jamais associés aux informations qu'ils fourniront. Il a été également expliqué aux enquêtés qu'ils ne sont pas obligés de répondre à certaines questions s'ils ne le désirent pas le faire et qu'ils pouvaient arrêter l'interview à tout instant s'ils le souhaitent.

## **7. Les limites de l'étude**

Une des limites de cette étude est la possibilité d'un biais d'information du fait de s'être fié aux déclarations des étudiants qui peuvent influencer les résultats de cette étude.

## VI. RESULTATS

### 1. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

**Tableau 1** Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés, n=384

CARACTERISTIQUE SOCIO-DEMOGRAPHIQUE	EFFECTIF	POURCENTAGE (%)
<b>SEXE</b>		
Femmes	141	37
Hommes	243	63
<b>AGE</b>		
18-24ans	241	63
25-31 ans	131	34
>32ans	12	3
<b>FACULTE D'ETUDE</b>		
Agronomie	16	4
Droit	19	5
Education	46	12
Ecole de Journalisme et Communication	4	1
Ecole Pratique des Langues Modernes	84	22
Langue et Sciences Humaines	19	5
Médecine	23	6
Sciences Appliquée	23	6
Sciences	54	14
Sciences Economiques et de Gestion	61	16
Sciences Sociales Politiques et Administration	35	9
<b>PROMOTION</b>		
EPLM (Ecole Pratique de langue moderne)	82	21
1ère année	35	9
2ème année	68	18
3ème année	155	40
4ème année	41	11
5ème année	3	1

Au total notre échantillon était de 384 étudiants réguliers inscrits à l'Université nationale du Rwanda, les hommes représentaient la majorité de notre échantillon (63%). La grande majorité de nos répondants soit 63% se trouvaient entre la tranche d'âge de 18 et 24 ans. Les étudiants de la 3ème année avait une grande proportion (40%) dans l'étude, suivi de ceux de l'année préparatoire (EPLM) (21%).

**Tableau 2.** Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés (suite), n=384

<b>Caractéristiques sociodémographiques</b>	<b>EFFECTIF</b>	<b>POURCENTAGE (%)</b>
<b>ANNEES PASSEES AU CAMPUS</b>		
1an	93	24
2ans	43	11
3ans	83	22
4ans	135	35
5ans	25	7
6ans	5	1
<b>LIEU D'HABITATION PENDANT LES COURS</b>		
Externe	105	28
Interne	279	73
<b>STATUT MATRIMONIAL</b>		
Célibataire	355	92
Marie	27	7
Veuve	2	1

Il ressort de ce tableau que (35%) de la population enquêtée avait passé quatre ans sur le campus et plus de la moitié loge au campus (73%) tandis que la plupart de ces étudiants ne sont pas encore mariés, soit 92% sont célibataires.

## 2. Les connaissances de base des étudiants sur le VIH

**Tableau 3. Connaissances de base sur le VIH/SIDA, n=384**

<b>Avez vous déjà réalisé qu'il est possible pour vous d'attraper le VIH/SIDA (ou les autres IST) au cours d'une relation sexuelle ?</b>	<b>EFFECTIF</b>	<b>POURCENTAGE</b>
Oui	360	94
Non	16	4
Je ne sais pas	8	2
<b>Pensez-vous qu'on peut être contaminer du VIH après un seul rapport sexuel?</b>		
Oui	369	96
Non	13	3
Je ne sais pas	2	1

La quasi-totalité (94%) d'étudiants interrogés sait qu'il est possible d'attraper le VIH et les IST en même temps et après un seul rapport sexuel.

## 3. Le Dépistage volontaire

**Tableau 4. Dépistage volontaire en général**

<b>VARIABLES</b>	<b>EFFECTIF</b>	<b>POURCENTAGE</b>
<b>Avez vous déjà entendu parler du conseil et dépistage volontaire du VIH/SIDA? (n=384)</b>		
Oui	380	99
Non	4	1
<b>Est-il nécessaire de se faire tester? (n=384)</b>		
Oui	360	93
Non	21	7
<b>Depuis combien de temps avez-vous fait le test VIH? (n=281)</b>		
Entre 1 et 3 mois	37	13
Entre 4 et 6 mois	51	18
Entre 1 an et plus	179	64
Jamais	14	5
<b>De quel milieu préférez vous fréquenter le CDV? (n=314)</b>		
En dehors du campus	162	52
Sur le campus	152	48

Presque la totalité d'étudiants (99%) ont déjà entendu parler du conseil et dépistage du VIH/SIDA. Et la majorité (93%) a répondu qu'il est important de se faire tester.

Deux tiers (63%) d'étudiants avaient fait le test il y a plus d'un an précédent l'étude et il n'y avait que 5% qui n'ont jamais fait le test et 52% préféraient utiliser le CDV en dehors du campus.

**Tableau 5. Le CDV sur le campus**

<b>VARIABLES</b>	<b>EFFECTIF</b>	<b>POURCENTAGE</b>
<b>Sur le campus avez vous déjà entendu parler du centre de VCT? (n= 369)</b>		
Oui	302	82
Non	67	18
<b>De quelles sources avez vous entendu parler? (n=302)</b>		
Affiches	80	26.5
Conférence VIH	119	36
Sensibilisation VIH	80	26.5
Autres (Séminaire EPLM, Medias, Groupe d'amis, Association des étudiants)	32	11
<b>Connaissez vous l'endroit où est situé le service de CDV sur le campus? (n=302)</b>		
Oui	254	69
Non	116	31
<b>Avez vous déjà été dans le centre de CDV sur le campus? (n=254)</b>		
Oui	63	25
Non	191	75
<b>Avez vous déjà été dans le centre de CDV en dehors du campus? (n=375)</b>		
Oui	114	30
Non	261	70

Il a été demandé aux répondants des questions relatives au dépistage volontaire et la majorité (82%) a déjà entendu parler du CDV sur le campus. Les affiches et la sensibilisation au VIH étaient les plus grandes sources d'informations. Une grande proportion d'étudiants (70%) n'a jamais utilisé le CDV en dehors du campus et 75% de ceux qui connaissent l'existence du CDV sur le campus ne l'ont jamais fréquenté.

Par rapport à la fréquentation du CDV, nous avons voulu faire l'association pour voir s'il y a la différence entre le sexe.

**Tableau 6 Relation sexe et fréquentation du CDV en dehors du campus, n=375**

Avez vous déjà fréquenté un centre de CDV autre que celui du campus (n=375)					
Sexe	Non		Oui		P value
		%		%	
Femme	99	71.7%	39	28.3%	0.49
Homme	162	68.4%	75	31.6%	

Par rapport à la fréquentation du CDV, 28% de fille ont fréquenté un autre CDV que celui du Campus contre 31% d'hommes, mais la différence n'est pas statistiquement significative.

**Tableau 7 Relation sexe et fréquentation du CDV sur le campus, n= 254**

Avez vous déjà fréquenté un centre de CDV sur le campus					
Sexe	Non		Oui		P value
		%		%	
Femme	46	72.6	17	26.9	0.66
Homme	145	76.30	46	24.2	

En rapport avec la fréquentation du CDV sur le campus, il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les femmes (27%) et les hommes (24%)

**Tableau 8 Relation entre sexe et connaître le statut sérologique, n= 365**

Connaissez-vous votre statut sérologique ?					
Sexe	Non		Oui		P value
		%		%	
Femme	33	24.1	104	75.9	0,005
Homme	78	34.2	150	65.8	

Sur toutes les femmes, 24% ne connaissaient pas leur statut sérologique contre 34% d'hommes. La proportion des femmes (76%) qui connaissaient leur statut sérologique

était plus importante par rapport à celle des hommes (66%), avec une différence statistiquement significative.

#### 4. Les barrières des étudiants à utiliser le CDV de la LUCS

**Tableau 9 Stigmas et discrimination, n=331**

VARIABLES	EFFECTIF	POURCENTAGE
<b>Si vous voyez une de vos connaissances entrer dans le CDV, qu'allez vous pensez de lui? (n=331)</b>		
A fait des rapports sexuel à risque	137	41.4
Est séropositif	12	3.6
Il est sérieux	4	1.2
N'est pas sérieux	9	2.7
Veut connaître son statut sérologique	4	1.2
Je ne sais pas	165	49.8

Un nombre d'étudiants (41%) répondant au questionnaire pensent que si une personne fréquente le CDV ce qu'elle a fait des rapports sexuels à risque, 3% d'étudiants dit qu'elle est séropositive et 2.7% affirment que cette personne là n'est pas sérieuse. Par contre presque la moitié d'étudiants (49,8%) a déclaré ne rien penser de quelqu'un qui fréquente le CDV.

**Tableau 10 Facteurs culturels et financiers, n=371**

VARIABLES	EFFECTIF	POURCENTAGE (%)
Stigma	49	13.2
Tabou du sexe	97	26.1
Etre associé aux prostitués	41	11.1
Ne pas sur de la confidentialité	81	21.8
Pas de prise en charge	40	10.8
Le test est payant	63	17

Parmi les barrières culturelles, le tabou du sexe (29%) et la confidentialité (25%) qui n'est pas garantie ont été des grands facteurs empêchant les étudiants à ne pas faire le dépistage du VIH.

## 5. La perception de l'accueil et la qualité des prestations du CDV

**Tableau 11** Appréciation du service offert au centre de CDV de la LUCS, n=63

<b>Appréciation du service offert au CDV de la LUCS</b>		
<b>VARIABLES</b>	<b>EFFECTIF</b>	<b>POURCENTAGE (%)</b>
Très satisfaisant	8	13
Satisfaisant	43	67
Non satisfaisant	12	20
<b>Total</b>	<b>63</b>	<b>100</b>

Parmi les étudiants qui ont fréquenté le service de CDV sur le campus, 13% étaient très satisfait des services offerts au centre de CDV, 67% satisfait et 20% non satisfait.

## VII. RESULTATS ISSUS DES GROUPES DE DISCUSSION

### Composition des groupes de discussion

Lieu	Groupe	Types des participants	Nombre des participants
Université nationale du Rwanda/Huye-Butare	Groupe A	Femmes	8
	Groupe B	Hommes	8
	Groupe C	Mixte	10
	Groupe D	Femmes	9
	Groupe E	Hommes	8
	Groupe F	Mixtes	10

Pour accéder à des réponses pertinentes et approfondies sur l'utilisation du CDV du campus, nous avons utilisé des questions ouvertes, construites pour laisser toute l'espace nécessaire aux participants de communiquer leur pensée et leurs attentes relativement au sujet sous étude. Au total 53 personnes ont participées aux groupes de discussion dont 27 femmes et 26 hommes. Le plus grand groupe de discussion avait réuni 10 participants et le plus petit 8.

### 1. Les connaissances de base des étudiants sur le CDV

#### Opinion des étudiants sur l'importance du VIH/SIDA au campus

Il ressort de l'analyse que le problème du VIH/SIDA était important au campus. Les étudiants ont fait remarquer qu'ils ne sont pas à l'abri du VIH/SIDA :

*“Nous ne sommes pas épargné du VIH/SIDA, car nous sommes sexuellement actif et parfois nos rapports sexuels se font sans condom”. Un étudiant de Bacc II*

*“Nous connaissons quelques cas de VIH+ ici à l'UNR, ce qui est alarmant est que le SIDA n'a ni vaccin ni médicament curatif”. Une étudiante de Bacc I*

### **Opinions des étudiants sur l'importance de CDV**

La quasi-totalité des participants au groupe de discussion a affirmé que le CDV est important pour le changement de comportement car disent ils :

*“C'est un outil de prévention contre le VIH, les IST et les grossesses non désirées, c'est un moyen de connaître son statut sérologique et d'adopter un comportement sans risque”*. Une étudiante du groupe A femme.

*“Quand une personne connaît déjà son statut sérologique, elle prend toutes les mesures appropriées selon le résultat du test.”* Un étudiant de Bacc II

*“ A part la sérologie, le CDV donne le conseil sur la façon dont on peut se comporter pour ne pas avoir les grossesses non désirées et les IST”*. Une étudiante de Bacc IV

### **2. Connaissance des étudiants sur l'existence du CDV**

D'après les propos qui suivent, la majorité des participants ne savaient pas que le campus disposait d'un service de CDV.

*" Nous connaissons mal le service de CDV au campus parce que il n'y a pas longtemps qu'on m'a informé qu'ici, il y a un CDV et pourtant, je viens de faire 2 ans ici au campus.”* Etudiant de Bacc I

*" Je viens d'apprendre dans cette séance que l'UNR dispose d'un centre de CDV ”*. Une étudiante de Bacc III

### **3. Opinions des étudiants sur ceux qui fréquentent le service de CDV**

Presque tous les groupes de discussion déclarent que ceux qui fréquentent le service de CDV ont faits des rapports sexuels non protégés et qu'ils ont par la suite peur d'avoir été infectés. Par ailleurs, le groupe C pensent que les personnes qui fréquentent le CDV veulent connaître leur statut sérologique pour se marier ou par suite d'un accident.

*"Les personnes qui fréquentent le CDV sont culpabilisées par leur comportement sexuel." Un étudiant de Bacc II*

#### **4. Des barrières des étudiants à utiliser le CDV de la LUCS**

Les propos ci-après traduisent les barrières des étudiants à utiliser le CDV de la LUCS :

*"Les étudiants qui travaillent avec la LUCS peuvent dévoiler notre statut sérologique, ils nous empêche de se faire tester". Une étudiante de Bacc IV*

*"Connaître mon statut est une barrière importante, j'ai peur de mon sort après le résultat positif, je serais obligé de changer mon style de vie, ne pas faire des rapports sexuels, arrêter de fumer et de ne pas boire de l'alcool". Un étudiant de Bacc III*

*"Pour moi, j'ai peur de mourir, le sida n'a pas de remède, vaut mieux ne pas connaître mon statut que de mourir de culpabilité". Un étudiant de Bacc I*

*"Je suis ici pour poursuivre mes études, si je fais le test VIH je serais désorienté." Une étudiante de Bacc II*

*"Je ne suis pas concerné par le problème du VIH car je ne fais jamais des rapports sexuels." Une fille de Bacc III*

*"Payer de l'argent pour le test, c'est acheter tôt la misère". Un étudiant de Bacc II Economie*

#### **5. La perception sur l'accueil et la qualité des prestations du CDV de la LUCS**

Il ressort de l'analyse des propos des hommes du groupe B que l'accueil au service du CDV n'est pas satisfaisant, en plus quelques failles ont été signalées ; le temps d'attendre les résultats qui est long. Par ailleurs d'autres groupes ne pouvaient pas se prononcer là-dessus d'autant plus que presque la majorité n'avait jamais utilisé le service de CDV du campus.

## **6. Améliorations souhaitées.**

Ci après sont avis et suggestions des participants aux groupes de discussion:

*“ Si la LUCS faisait la sensibilisation au VIH non seulement dans la première année mais aussi dans les autres promotion cela contribuerait à l'utilisation du CDV”. Une étudiante du groupe F mixte*

*“ Je propose que la LUCS organise des compétitions pour faciliter la sensibilisation au dépistage volontaire ainsi que mettre en place des points focaux dans toutes les facultés pouvant faire la sensibilisation au dépistage volontaire.” un étudiant de Bacc III*

*“Si la LUCS offrait un service rapide pour le dépistage volontaire ça attirerait beaucoup de personnes au CDV”. Un étudiant de Bacc IV*

*“Il serait mieux de projeter des films au grand auditorium de l'UNR en rapport avec le CDV”. Un étudiant de Bacc II*

En outre, pour le bon déroulement du CDV, la majorité des participants aux groupes de discussion voudrait que le CDV de la LUCS puisse améliorer les points ci après : l'accueil, garantir la confidentialité, instaurer le système de conseil par téléphone, mise en place d'un service de sensibilisation au VCT, rendre le test gratuit, minimiser le temps d'attente, respecter le rendez vous, rendre régulier les activités de lutte contre le VIH/SIDA à l'UNR.

## VIII. DISCUSSION

Le dépistage de l'infection à VIH revêt aujourd'hui une importance particulière dans la prévention du VIH/SIDA. Or, différentes études font apparaître qu'un pourcentage non négligeable de personnes ignore leur statut sérologique. Ce phénomène représente un problème de Santé Publique, à la fois sur le plan de la prévention, et sur celui de la prise en charge.<sup>8</sup>

Les résultats de l'Enquête Démographique et de Santé (EDS) de 2005 au Rwanda, montrent que 75,8% de femmes et 78,1% d'hommes n'ont jamais fait de dépistage du VIH.<sup>9</sup>

Par ailleurs, notre étude montre que les étudiants avaient des bonnes connaissances sur le VIH/SIDA (94%) mais ils ne fréquentent pas le CDV car la majorité (70%) n'a jamais été au CDV sur le campus. Ceci montre que la connaissance des moyens de prévention du VIH/SIDA n'entraîne pas forcément la fréquentation du CDV. Cette étude a révélé que cette situation est due aux facteurs culturels, à savoir : le tabou du sexe et la confidentialité qui n'est pas garantie aux étudiants. La qualité de service offert au CDV de la LUCS entre autre l'accueil et le temps d'attente était aussi évoquée.

Une étude similaire menée au Nigeria montre que 63% d'étudiants avaient des bonnes connaissances en rapport avec le VIH/SIDA mais la majorité n'avait pas fait le dépistage au moment de l'étude, la peur du stigma et la nature incurable du VIH/SIDA étaient les raisons majeures évoquées par ces étudiants.<sup>10</sup>

Il apparaît dans cette étude encore que plus de la moitié (52%) préfèrent utiliser le CDV en dehors du campus, serait ce pour des raisons citées et pourtant l'installation du CDV de la LUCS au sein de l'université était justifiée par les sollicitations de certains

---

<sup>8</sup> Réseau National de Santé Publique. Surveillance du SIDA en France : Situation au 31 décembre 1997. Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire, 1998; 9 : 33-39.

<sup>9</sup> Ministère des finances, enquête démographique et de santé, Rwanda, 2005

<sup>10</sup> Adewole DA, Lawoyin TO. , Characteristics of volunteers and non-volunteers for voluntary counseling and HIV testing among unmarried male undergraduates. Department of Community Medicine, College of Medicine, University College Hospital, Ibadan, Nigeria., Afr.J.Med.2004

étudiants qui voulaient avoir un CDV uniquement pour la communauté universitaire.<sup>11</sup> Une étude sur l'utilisation du CDV à l'université de Kinshasa a montré que 2% d'étudiants seulement fréquentaient ce service parce que les étudiants évitent les services de CDV les plus proches car ils ont peur de la stigmatisation et de la discrimination que leurs pairs et amis pourraient leur faire subir.<sup>12</sup>

Cette étude fait apparaître aussi qu'il y avait une différence significative entre les femmes et les hommes qui connaissaient leur statut sérologique. Beaucoup de femmes connaissaient leur statut sérologique par rapport aux hommes. L'une des raisons évoquées par les hommes pour justifier leur réticence face au dépistage est qu'ils ne voient pas l'intérêt de connaître leur statut sérologique car, si le résultat est positif ils arrêteront leurs études.

Par contre, une recherche sur le CDV qui a été menée à Soweto a montrée que le dépistage du VIH est souvent perçu comme un fardeau car s'il se révèle positif, il oblige les hommes à envisager de changer leur style de vie, à arrêter d'avoir des relations sexuelles non protégées, de boire et de fumer.<sup>13</sup>

---

<sup>11</sup> LUCS, (1999), Cadre stratégique de lutte contre le SIDA, LUCS/UNR

<sup>12</sup> KIBUNGU PEMBA JOCELYNE (2005), Étude sur les raisons de la faible utilisation du CDV en milieu universitaire, à l'UNIKIN, UNIKIN 2005

<sup>13</sup> IRN Plus News.( 2005) ; Les hommes, mauvais élèves du dépistage du VIH, Afrique du sud, IRN

## **XI. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS**

### **1. CONCLUSION**

Une étude sur les déterminants de la sous utilisation du service de CDV à l'Université Nationale du Rwanda a été menée auprès d'un échantillon représentatif de 384 étudiants issus de toute la population estudiantine de l'Université Nationale du Rwanda, sauf les étudiants post gradués de l'UNR. Cette étude cherche à évaluer les connaissances de base des étudiants sur le VIH et le dépistage volontaire, l'identification des barrières à utiliser le service de CDV au campus, et enfin évaluer la perception des étudiants sur la qualité de service offert au service de CDV sur le campus.

Au terme de cette étude, il ressort les conclusions suivantes :

a) Les connaissances des étudiants sur le VIH/SIDA sont assez élevées et le service de CDV de la LUCS est bien connu par la majorité d'étudiants (82%) avec des bons arguments des avantages de faire le test. Par ailleurs, les étudiants ne préfèrent pas fréquenter le service de CDV au campus .

Il y avait une différence significative entre les femmes et les hommes qui connaissaient leur statut sérologique. Beaucoup de femme connaissait leur statut sérologique par rapport aux hommes.

b) Les barrières culturels à l'utilisation du CDV ont été identifiées comme étant les plus importantes, notamment le tabou du sexe, la peur du stigma et n'est pas être sûr de la confidentialité au CDV.

c) D'après les étudiants qui ont fréquenté le CDV de la LUCS la qualité de service offert par le CDV n'est pas satisfaisante; ceci se traduit par le mauvais accueil, le temps d'attendre les résultats du test qui est long, le fait que la LUCS travaille avec les étudiants qui peuvent dévoiler le secret. Ceux-ci peuvent être parmi les causes qui font que les étudiants ne fréquentent pas le service de CDV sur le campus.

## 2. RECOMMANDATIONS

Pour améliorer l'utilisation du service de CDV de la Ligue Universitaire de lutte contre le Sida nous recommandons ce qui suit:

- a) il faut que la LUCS intensifie la sensibilisation au dépistage volontaire et faire de la publicité pour faire connaître davantage le service à toute l'université.
- b) que la LUCS mette en place une intervention pouvant agir sur toutes les barrières des étudiants à utiliser le CDV.
  - Renforcer et respecter les principes de conseil en matière du VIH et raccourcir le temps d'attente des résultats,
  - Mettre en place un programme ponctuel de CDV de nuit et de week-end pour pallier au problème de stigma,
  - Instaurer le système d'appel téléphonique pour le conseil en rapport avec le VIH/SIDA
  - Ne pas travailler avec les étudiants dans les services de la LUCS pour garantir la confidentialité aux clients,
  - Démystifier l'acte de faire le test,
  - Faire le plaidoyer pour la prise en charge globale des étudiants séropositifs et faire connaître ce service.
  - Faire la sensibilisation au VIH dans toutes les facultés de l'UNR
  - organiser des compétitions pour faciliter la sensibilisation au dépistage volontaire
  - mettre en place des points focaux dans toutes les facultés pouvant faire la sensibilisation au dépistage volontaire.
  - Créer une page SIDA dans les journaux des étudiants pour faire connaître le service de CDV
  - projeter des films au grand auditorium de l'UNR en rapport avec le CDV

## BIBLIOGRAPHIE

1. Adewole DA, Lawoyin TO. , Characteristics of volunteers and non-volunteers for voluntary counseling and HIV testing among unmarried male undergraduates. Department of Community Medicine, College of Medicine, University College Hospital, Ibadan, Nigeria., Afr.J.Med.2004  
[http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?itool=abstractplus&db=pubmed&cmd=Retrieve&dopt=abstractplus&list\\_uids=15565937](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?itool=abstractplus&db=pubmed&cmd=Retrieve&dopt=abstractplus&list_uids=15565937), consulté le 22/11/2005 14:54
2. Aplasca MR, Siegel D, Mandel JS, Santana-Arciaga RT, Paul J, Hudes ES, Monzon OT, Hearst N; Results of a model AIDS prevention program for high school students in the Philippines. Research Institute for Tropical Medicine, Department of Health, Alabang, Muntinlupa, Metro Manila, Philippines. Consulté le 14/10/2006
3. Campbell B, Mbizvo MT, Sexual behaviour and HIV knowledge among adolescent boys in Zimbabwe. Department of Obstetrics and Gynaecology, University of Zimbabwe Medical School, Avondale.  
[http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?itool=abstractplus&db=pubmed&cmd=Retrieve&dopt=abstractplus&list\\_uids=7834713](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?itool=abstractplus&db=pubmed&cmd=Retrieve&dopt=abstractplus&list_uids=7834713) Consulté le 14/10/2006
4. Fawole IO, Asuzu MC, Oduntan SO, Brieger WR. A school-based AIDS education programme for secondary school students in Nigeria: a review of effectiveness. Department of Preventive and Social Medicine, College of Medicine, University of Ibadan, PMB 5017 GPO, Ibadan. voir [http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?itool=abstractplus&db=pubmed&cmd=Retrieve&dopt=abstractplus&list\\_uids=10510075](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?itool=abstractplus&db=pubmed&cmd=Retrieve&dopt=abstractplus&list_uids=10510075) Consulté le 14/10/2006
5. Ikechebelu IJ, Udigwe GO, Ikechebelu N, Imoh LC. The knowledge, attitude and practice of voluntary counselling and testing (VCT) for HIV/AIDS among undergraduates in a polytechnic in southeast, Nigeria. Department of Obstetrics & Gynaecology, Faculty of Medicine, College of Health Sciences, Nnamdi Azikiwe University Nnewi Campus. [jikechebelu@yahoo.com](mailto:jikechebelu@yahoo.com)  
[http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?db=pubmed&cmd=Retrieve&dopt=AbstractPlus&list\\_uids=17111752&query\\_hl=2&itool=pubmed\\_docsum](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?db=pubmed&cmd=Retrieve&dopt=AbstractPlus&list_uids=17111752&query_hl=2&itool=pubmed_docsum), consulté le 13/1/2007, 23:36
6. IRN Plus News.( 2005) ; Les hommes, mauvais élèves du dépistage du VIH, Afrique du sud, IRN, septembre 2005, voir <http://www.plusnews.org/Region.aspx?Region=SAF&Service=PNE>, consulté le 21/9/2006

7. KIBUNGU PEMBA JOCELYNE, (2005), Etude sur les raisons de la faible utilisation du CDV en milieu universitaire, à l'UNIKIN, UNIKIN 2005
8. LUCS,(1999), Cadre stratégique de lutte contre le SIDA, LUCS/UNR
9. Maswanya ES, Moji K, Horiguchi I, Nagata K, Aoyagi K, Honda S, Takemoto T. Knowledge, risk perception of AIDS and reported sexual behaviour among students in secondary schools and colleges in Tanzania. Department of Public Health, Nagasaki University School of Medicine, Japan. [http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?itool=abstractplus&db=pubmed&cmd=Retrieve&dopt=abstractplus&list\\_uids=10387499](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/entrez/query.fcgi?itool=abstractplus&db=pubmed&cmd=Retrieve&dopt=abstractplus&list_uids=10387499) Consulté le 14/10/2006
10. Ministère des finances, (2005) ; enquête démographique et de santé, Rwanda 2005 voir <http://www.grandslacs.net/doc/4065.pdf>, consulté le 12/6/2006
11. Norman\_LR, Gebre Y, Prevalence and correlates of HIV testing: an analysis of university students in Jamaica, Social and Behavioral Sciences, Brewton-Parker College, Mount Vernon, Georgia, USA. Consulté le 14/10/2006
12. ONUSIDA, (200) ; Conseil et test VIH, collections meilleures pratiques, septembre 2000, pp 3 : 16
13. ONUSIDA,(2001) ; outils pour l'évaluation du conseil et du test volontaire, Genève, Suisse, 2001 pp 8
14. ONUSIDA,(2001), outils pour l'évaluation du conseil et du test volontaire, Genève, Suisse, pp 9
15. Terry PE, Mhloyi M, Masvaure T, Adlis S. An examination of knowledge, attitudes and practices related to HIV/AIDS prevention in Zimbabwean university students: comparing intervention program participants and non-participants, Park Nicollet Institute, 3800 Park Nicollet Boulevard, Minneapolis, MN 55416, USA. [terryp@parknicollet.com](mailto:terryp@parknicollet.com), Consulté le 24/7/2007, 17.59
16. Rusanganwa, K. (2005); le profil des utilisateurs du CDV de la LUCS, LUCS,
17. [http://www.sida-info-service.org/telechargement/dossier\\_depistage.pdf](http://www.sida-info-service.org/telechargement/dossier_depistage.pdf), consulté le 13/9/2006 à 10:13
18. RNSP.(1998), Surveillance du SIDA en France : Situation au 31 décembre 1997. Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire, RNSP, 1998; 9 : 33-39
19. SENYANA F.(2001), «Contribution à l'étude des Connaissances, Attitudes, Pratiques et Séroprévalence de l'infection à VIH/SIDA en milieu estudiantin : Cas de l'Université Nationale du Rwanda», mémoire de fin d'étude, 2001

## Annexe 1. Questionnaire

Numéro d'ordre du questionnaire : .....

Date du remplissage du questionnaire : ...../...../2006

Enquêteur : .....

Nom du superviseur : .....

### Confidentialité et consentement :

Vous aurez à répondre à quelques questions très personnelles et certaines personnes auront du mal à y répondre. Vos réponses seront totalement confidentielles. Votre nom n'apparaîtra pas sur ce formulaire et il ne sera jamais associé aux informations que vous nous confierez. Vous n'êtes pas obligé (e) de répondre à certaines questions si vous ne voulez pas le faire et vous pouvez arrêter de répondre aux questions à tout instant si vous le souhaitez.

Mais si vous répondez franchement à toutes les questions, vous nous aiderez à mieux comprendre les causes de la sous utilisation du service de VCT de la LUCS au campus. Cela permettra à la LUCS de mettre en place une intervention pour utiliser ce service. Nous vous serons très reconnaissants de nous aider en répondant à ces questions. Le remplissage du questionnaire devra durer approximativement 15 à 20 min.

Aimeriez vous participer à cette enquête ?

*(Encercler votre réponse)*

**OUI**

**NON**

### 1. Caractéristiques générales

N°	Questions	Réponses et Codes
Q101	Sexe de l'enquêté	1. MASCULIN 2. FEMININ
Q102	Quel age avez-vous	Entre 18-25 Entre 26- 31 Entre 32 et plus Non réponse 99
Q103	Dans quelle faculté suivez-vous les cours ? - Option	- -

Q104	Dans quelle promotion suivez-vous les cours ?	0. EPLM 1. 1 <sup>ère</sup> 2. 2 <sup>ème</sup> 3. 3 <sup>ème</sup> 4. 4 <sup>ème</sup> 5. 5 <sup>ème</sup> 6. 6 <sup>ème</sup> Précisez -----
Q105	Combien d'années civiles révolues avez-vous déjà passé sur le campus ?	Nombre d'année / / Si <1an mettre 00
Q106	Présentement êtes-vous interne ou externe ?	1. Interne 2. Externe
Q107	Etes-vous marié ou célibataire ?	1. Marié 2. Célibataire 3. Autre-----

## 2. Pratique Sexualité

N°	Question	Réponse
Q 201	Avez-vous déjà eu des relations sexuelles ?	1. Oui 2. Non
Q 202	A quel âge avez-vous eu votre premier rapport sexuel ?	Age en années..... Je ne sais pas.....
Q 203	Préconises-tu d'utiliser un moyen contraceptif (préservatif ou autre) lors de ton prochain rapport sexuel? - de protection contre IST/VIH/SIDA	1. Oui 2. Non 9. Je ne sais pas
Q 204	Fais tu des rapports sexuels après avoir bu de l'alcool ?	1. Régulièrement 2. De temps en temps 3. Chaque fois 4. Jamais
Q 205	Penses-tu souvent à te protéger ou à protéger ton partenaire d'une grossesse non désirée ?	1. Oui 2. Non 9. Je ne sais pas
Q 206	Penses-tu souvent à te protéger ou à protéger ton partenaire des maladies sexuellement transmissibles?	1. Oui 2. Non 9. Je ne sais pas
Q 207	Combien de partenaires sexuels avez-vous pour le moment ?	1. Pas de partenaire 2. Un 3. Deux 4. Trois 5. Plus de trois
Q 208	Comment peux-tu décrire la fréquence de tes rapports sexuels occasionnels ?	1. J'ai des rapports sexuels occasionnels tout le temps 2. J'ai des rapports sexuels occasionnels souvent 3. J'ai des rapports sexuels occasionnels de temps en temps 4. Je n'ai jamais eu de rapports sexuels occasionnels

Q209	Avez-vous faits des rapports non protégés dans	1. 3 derniers mois 2. 2 derniers mois 3. 1 mois
Q 210	Etes-vous conscient qu'il est possible pour vous d'attraper le VIH/SIDA (ou les autres maladies sexuellement transmissibles) au cours d'une relation sexuelle ?	1. Oui 2. Non. 9. Je ne sais pas
Q 211	Penses-tu qu'on peut être contaminé du VIH après un seul rapport sexuel	1. Oui 2. Non 9. Je ne sais pas
Q 212	Peut-on attraper les infections sexuellement transmissibles et le VIH en même temps ?	1. Oui 2. Non 9. Je ne sais pas

### 3. Dépistage volontaire

Nº	Questions	Réponses et Codes
Q301	Avez-vous déjà entendu parler du conseil et dépistage volontaire du VIH/SIDA?	1. Oui 2. Non
Q302	Sur le campus avez-vous déjà entendu parler du centre de VCT ?	1. Oui 2. Non
Q303	De quelle(s) source avez-vous entendu parler ?	1. Conférence VIH 2. Sensibilisation VIH 3. Affiches 4. Autres Précisez .....
Q304	Est-il nécessaire de se faire tester ? Si oui posez Q305 ; si non posez Q 306	1.Oui 2.Non
Q305	Si oui, pourquoi ?	-----
Q306	Si non, pourquoi ?	-----
Q307	Pouvez vous citez au moins 3 avantages de faire le test	- - -
Q308	Connaissez-vous l'endroit où est situé le service de VCT sur le campus ?	1.Oui 2. Non
Q309	Avez-vous déjà fréquenté un centre de CDV autre que celui du campus ?	1.Oui 2. Non
Q310	Avez-vous déjà été dans le centre de VCT sur le campus ?	1.Oui 2. Non
Q311	Si non pourquoi?	1. Stigmatisation 2. Peur de connaître votre statut sérologique 3. Honte 4. Pas de confidentialité 5. Bonne santé 6. Je suis sérieux

		7. Je connais mon statut sérologique 8. Autre.....
Q312	Depuis combien de temps avez-vous fait le test VIH	1. 1 mois 2. 2 mois 3. 3 mois 4. 4 mois 5. 6 mois 6. 1 an 7. >1an 8. jamais
Q313	Connaissez vous votre statut sérologique ?	1. Oui 2. Non
Q314	De quel milieu préférez vous fréquenter le VCT	1. sur campus 2. en dehors du campus
Q315	Pourquoi ?	
Q316	Quels sont d'après vous les facteurs culturels qui poussent les étudiants à ne pas faire le test VIH. citez au moins 3	- - -
Q317	Quels sont d'après vous les facteurs financiers qui poussent les étudiants à ne pas faire le test	-coût élevé du service -j'ai de l'argent pour autres besoins -petite bourse -le CTV n'est pas une priorité pour moi
Q318	Que pensez-vous de ceux qui fréquentent les centres de VCT ?	
Q319	Pensez-vous fréquenter ce centre dans le futur ?	1. Oui 2. Non 3. Ne sait pas
Q320	Si vous voyez une de vos connaissances entrer dans un centre de CDV, qu'allez-vous penser de lui ?	- est séropositif - a fait des rapports sexuels à risque - n'est pas sérieux - ne sait pas
Q321	Selon vous quels sont les raisons qui poussent les étudiants à ne pas fréquenter les centres de CDV sur le campus ?	1. Stigmatisation 2. Honte 3. Peur 4. l'accueil de ce service n'est pas bon 5. je ne suis pas prêt à passer le test 5. les résultats sont communiqués aux autorités de l'UNR 6. mes collègues seront au

		courant 7. je serais démoralisé après le test 8. Autre
Q322	Etes-vous satisfait des services offerts au centre de VCT ?	- très satisfait - satisfait - pas satisfait
Q323	Si non, qu'est ce que vous n'avez pas apprécié ?	----- ----- -----
Q324	Qu'est ce que vous aimeriez qu'on améliore ?	----- ----- -----

Vous voilà à la fin du questionnaire. Nous vous remercions d'avoir bien voulu consacrer du temps pour y répondre. Nous apprécions beaucoup votre collaboration.

## **GUIDE D'ENTRETIEN POUR LE GROUPE DE DISCUSSION**

1. Pensez vous que le problème du VIH/SIDA est important au campus ? Oui/Non
2. pensez vous que la prévention est l'une des meilleures voies pour lutte contre le VIH/SIDA ? Oui/Non
3. Pouvez vous que le CDV important pour le changement de comportement?  
Oui/Non
4. Connaissez vous que à l'UNR il y a un service de VCT ? Oui/Non
5. Que pensez vous de ceux qui fréquentent le service de VCT ?
6. D'après vous quelles sont les raisons qui poussent les étudiants à ne pas fréquenter le centre de VCT sur le campus ?
7. Comment appréciez vous l'accueil au centre de CDV de la LUCS au campus ?
8. Etes vous satisfait des services offerts au CDV de la LUCS au campus ?
9. Si non qu'est ce que vous n'avez pas apprécié ?
10. Qu'est ce que vous aimeriez qu'on améliore ?

## Annexe 2. Plan d'analyse

Objectifs	Variables	Questions
<b>Méthodes quantitatives</b>	-	
1. Evaluer les connaissances de base des étudiants sur le VIH et les pratiques sexuelles chez les étudiants	- pratiques de la sexualité chez les étudiants - connaissances de base des étudiants sur le VIH	201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212
2. Evaluer les connaissances des étudiants sur le dépistage du VIH/SIDA	Dépistage volontaire	301,304, 305, 306,307, 312,314
	CDV sur le Campus	302, 303, 308, 309, 310
	connaissance de la localisation du CDV de la LUCS par les étudiants	308, 101x309, 101x310, 101x313, 101x314, 107x310
	Connaissance du statut sérologique	313
3. Identifier les barrières des étudiants à utiliser le CDV de la LUCS : les stigmas, la discrimination, facteurs culturels et financiers.	Barrières des étudiants à utiliser le CDV de la LUCS	321
	stigmas et discrimination à utiliser le CDV	101x321
	facteurs culturels qui poussent les étudiants à ne pas faire le test	316
	facteurs financiers qui poussent les étudiants à ne pas faire le test	317
4. Evaluer la perception des étudiants sur l'accueil et la qualité des prestations offertes par le service de CDV de la LUCS	perception des étudiants vis-à-vis de l'accueil au centre de CDV	322

Objectifs	Variables	Questions
<b>Méthodes qualitatives</b>	-	
Groupe de discussion <ul style="list-style-type: none"> <li>- étudiants</li> <li>- étudiantes</li> <li>- mixte</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mode de transmission et de prévention du VIH/SIDA</li> <li>- l'importance du CDV (l'avantage de se faire tester)</li> <li>- l'avantage de connaître son statut sérologique</li> <li>- pourquoi les étudiants utilisent le CDV de la LUCS</li> <li>- pourquoi les étudiants n'utilisent pas le CDV de la LUCS</li> </ul>	1,2,3,6
Groupe de discussion <ul style="list-style-type: none"> <li>- étudiants</li> <li>- étudiantes</li> <li>- mixte</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Perception du programme de VCT de la LUCS à l'UNR</li> <li>- pourquoi les étudiants utilisent le CDV de la LUCS</li> <li>- pourquoi les étudiants n'utilisent pas le CDV de la LUCS</li> <li>- les barrières à utiliser le CDV</li> </ul>	4,5,6,7,8,9,10